

Chapitre 2

Présentation de la méthode

La meilleure méthode est celle qui vous fera réussir. Laissez-vous guider par votre intuition pour savoir ce qui vous correspond le mieux.

Voici en tout cas 7 étapes qui permettent de réussir, et qui marquent une progression du plus évident au plus subtil.

Les 3 phases	Les 7 étapes		Durée HEC (4 h)	Durée Ecricome (3 h)
Vue d'ensemble	1	Lecture du paratexte	5 min	5 min
	2	Approche globale	10 min	5 min
Lecture détaillée	3	Chaînage du texte	1 h 30	1 h
	4	Esquisse de la reformulation		
Rédaction	5	Première rédaction complète	30 min	30 min
	6	Vérification du nombre des mots		
	7	Rédaction définitive et relecture (et titre)	30 min	20 min

Commençons par une **VUE D'ENSEMBLE**, qui consiste à survoler le texte, c'est-à-dire à l'apprivoiser et en même temps se rassurer, en discernant rapidement ses caractéristiques essentielles, avant même d'en faire une lecture suivie. Cela se fait en deux étapes, la lecture du paratexte puis à en prendre une vue d'ensemble.

■ Étape 1 : lecture du paratexte

Cela consiste à utiliser le paratexte pour cerner l'auteur et le contexte historique et culturel.

Le paratexte est l'ensemble des indications qui se trouvent autour du texte : nom de l'auteur, de l'ouvrage, situation introductrice. En tenir compte permet de gagner du temps dans la compréhension du texte, avant même sa lecture.

► Questions à se poser

1. Qu'est-ce que je sais sur l'auteur, ses idées, l'époque ?
2. Quel est le thème précis du texte ?

■ Étape 2 : Approche globale

► Lire le début et la fin du texte pour cerner le thème du texte et la thèse de l'auteur

Les textes argumentent une thèse de l'auteur, c'est-à-dire un point de vue sur un thème. Il est essentiel de la repérer car elle donne son unité à l'ensemble du texte. Ce n'est pas toujours chose facile, mais dans la plupart des cas, cette thèse se trouve exprimée plus ou moins implicitement au début ou à la fin des textes (dans une sorte d'introduction ou de conclusion).

► Repérer les grandes articulations du texte pour clarifier la structure

Dans les textes de concours, longs, les articulations ne sont pas forcément visibles. Il faut repérer autant que possible les expressions qui servent de charnières. Il s'agit soit des connecteurs logiques habituels, soit d'expressions par lesquelles l'auteur marque une étape en intervenant directement (« *Venons-en à présent à...* ») Cela permet de dégager les grandes étapes du raisonnement, que la lecture plus approfondie du texte pourra confirmer ou infirmer.

Voici les relations logiques les plus importantes.

Relations logiques	Principaux connecteurs
Addition	Et, aussi, d'une part... d'autre part, par ailleurs, en outre, également, ainsi que, encore, de plus
Disjonction	Ou... ou, soit que... soit que, tantôt... tantôt
Remarque	Or
Opposition	Mais, au contraire, en revanche, pourtant, en outre, également, ainsi que, encore, de plus
Cause	Car, en effet
Conséquence	Donc, c'est pourquoi, par conséquent, ainsi, aussi, alors, par là, d'où
Accord partiel, concession	Certes, sans doute, bien sûr
Incertitude	Peut-être, éventuellement

Relations circonstancielles	
Temps	Auparavant, ensuite, puis, alors, enfin, cependant, alors, pendant ce temps, autrefois, aujourd'hui, à l'avenir
Lieu	Ici, là-bas, plus loin
Manière/moyen	Ainsi, de la sorte, de cette manière

► Questions à se poser

1. Quelle est la thèse de l'auteur à partir du début et de la fin du texte ?
2. Quels mots de liaisons sont apparents ?

Ensuite, nous pouvons passer à une **LECTURE DÉTAILLÉE**, sensible aux enchaînements, ce que l'on peut appeler le « chaînage du texte ».

■ Étape 3 : chaînage du texte

► Repérer le mode d'énonciation

L'auteur peut intervenir ou non, s'exprimer à la première personne du singulier ou du pluriel, ou au contraire à la troisième personne, impliquer ou non le lecteur par la deuxième personne. Il faut repérer ces modalités, car il faut les restituer dans un résumé qui consiste à se mettre littéralement à la place de l'auteur.

► Être attentif aux mots-clés et aux champs lexicaux

Un certain lexique est utilisé par l'auteur. Il faut autant que possible repérer sa nature et d'éventuels systèmes d'opposition lexicale.

► Repérer les arguments progressivement dans tout le texte

Voici l'étape la plus exigeante du travail de préparation. Il faut la faire progressivement, paragraphe par paragraphe, et sélectionner les mots et expressions importants. Les paragraphes correspondent souvent à une idée, mais pas toujours. Parfois, il faut les regrouper, ils peuvent être très courts, ou très longs, et essayer de déceler les charnières explicites ou implicites.

► Trier les exemples et les citations

La citation : les citations sont à supprimer, à moins qu'elles ne soient très longues et essentielles à l'argumentation.

Pour les exemples, c'est plus délicat. Cela dépend de leur nature.

● L'exemple argumentatif

Dans ce cas, il est placé avant l'argument et sert à l'accréditer. Il ne faut pas supprimer l'exemple, car il indique en effet le sujet qui va être traité dans le texte. Il faut en fait garder l'idée et supprimer l'anecdotique.

Exemple: *En Suède, deux personnes atteintes de la maladie de Parkinson vivent depuis plus d'un an avec des cellules d'embryons humains greffées dans leur cerveau. Cela pose des problèmes éthiques.*

Dans cet exemple, l'idée est soutenue par les mots clés mis en gras. Une reformulation pourrait être : Actuellement, on expérimente sur certains malades des traitements reposant sur des cellules prélevées, ce qui est éthiquement polémique.

Parfois, ils sont plus difficiles à dissocier de l'argument. En effet, ils précisent voire remplacent une idée. Il faut tenir compte dans le résumé des idées nouvelles qu'ils apportent. Parfois le même exemple peut être illustratif d'une idée déjà exprimée, et argumentatif en apportant une nouveauté qui sera alors à conserver. Les citations sont souvent des exemples argumentatifs. Dans ce cas, il faut les intégrer en effaçant les marques du discours indirect.

Exemple: Dès le colonialisme anglais, l'expansion industrielle s'est montrée intolérante à l'égard des industries manufacturières locales. Par exemple, les patriotes indiens voyaient dépérir leurs industries, et l'Inde, autrefois autosuffisante, devenait un producteur de matières premières destinées à des usines étrangères.

Dans cet extrait, l'exemple indien est à la fois illustratif (en gras) et argumentatif (souligné).

L'idée à retenir de ce paragraphe peut être formulée ainsi : « le développement industriel nuit aux productions locales mais renforce la puissance des industries étrangères. »

● L'exemple illustratif

Il est placé après l'argument, et sert à le confirmer.

L'exemple est un cas particulier, qui illustre l'argument en apportant un cas concret. Il reprend une idée exprimée de façon générale auparavant ou annonce une idée qui sera généralisée.

Exemple: *Dans les rebondissements d'un procès toujours recommencé et jamais achevé, les hommes politiques, mais pas les plus expérimentés, sont souvent attaqués sous de mauvais prétextes. François Mitterrand a subi ainsi de nombreuses critiques.*

La seconde phrase illustre ici ce que dit de façon générale la première.

- **L'exemple explicatif**

Il exprime concrètement l'idée abstraite de l'argument et sert à l'élucider.

- **L'exemple persuasif**

Il sert à agir sur la sensibilité du lecteur et sert à soutenir l'argument.

Comment faire ?

En théorie, il peut être supprimé s'il n'est pas argumentatif, mais cela dépend des cas, de sa longueur et du contexte : *Si je le supprime, est-ce que j'enlève aussi un élément essentiel de l'argumentation ?*

▶ **Questions à se poser**

1. Quel est le mode d'énonciation ? L'auteur intervient-il ou est-il neutre ?
2. Y a-t-il des champs lexicaux et s'opposent-ils ?
3. Quelles sont les grandes étapes du raisonnement ?
4. Peut-on repérer des arguments et des connecteurs logiques ?

■ **Étape 4 : esquisse de la reformulation**

Cela consiste à utiliser des formulations de phrases différentes de celles du texte. Il faut éviter de faire du copier/coller, ou de laisser de côté des phrases sous prétexte que l'on ne trouve pas de formulation.

▶ **Reformuler sans faire varier le sens**

Cela revient à :

- Effacer des fragments du texte. Il peut s'agir de passages redondants, de passages secondaires (exemples illustratifs, des arguments très mineurs, de digressions par rapport à l'idée principale).
- Substituer des expressions à d'autres, plus économes en mots.
- Généraliser : trouver une formulation plus synthétique et regrouper des informations dans un terme englobant.
- Conceptualiser : énoncer une loi plus abstraite expliquant un ensemble d'éléments.
- Utiliser des synonymes, mais attention, certains peuvent entraîner une nuance de sens importante.

► Respecter l'énonciation

Comme il faut se mettre à la place de l'auteur, si l'auteur écrit à la première personne, il faut faire de même, dire « je » s'il dit « je ». Ne pas utiliser les tournures: « L'auteur affirme que... »

► Remarque

Un tel travail de formulation peut se réaliser APRÈS l'étape précédente ou bien PENDANT, comme nous le conseillons ici et comme nous le ferons dans cet ouvrage. Certains préféreront attendre d'avoir fait les repérages dans tout le texte avant de reformuler. C'est possible, aussi, mais dans le cadre d'un concours, cela peut prendre plus de temps et la longueur des textes fait oublier rapidement ce qu'il y avait avant. Parfois, il faut lire plusieurs fois le texte ou des passages du texte pour les comprendre.

À présent, nous en venons à la troisième phase: la RÉDACTION.

■ Étape 5 : première rédaction de la contraction

► Travailler la reformulation

Cela consiste à retravailler la formulation à partir de l'esquisse précédente, en veillant en particulier aux enchaînements et en évitant les répétitions. C'est un travail qui permet de reprendre une vision globale du texte et de vérifier la clarté de l'ensemble.

► Organiser le résumé

Il est recommandé de distinguer généralement 3 paragraphes pour l'épreuve d'HEC ou de 2 à 5 pour l'épreuve d'Ericome.

Il faut respecter une certaine proportionnalité par rapport au texte d'origine. Faire attention de ne pas être trop précis au début et trop rapide à la fin.

Il n'y a pas à ajouter d'introduction ni de conclusion personnelle, mais il est important de soigner le début et la fin du résumé.

► Relire le résumé écrit au brouillon

Vérifier la clarté du sens. Se mettre à la place d'un lecteur qui ne connaît pas le texte d'origine.

■ Étape 6 : vérification du nombre de mots

Puis, il faut compter rapidement les mots pour être sûr de se situer dans la marge de tolérance, car généralement la première formulation est trop longue. À présent il faut rééquilibrer le résumé si besoin est, soit par un travail de concision, s'il est trop long, soit, s'il est trop court, en vérifiant que des éléments du texte d'origine n'ont pas été oubliés. La rédaction définitive une fois faite avec soin, une relecture finale est essentielle.

Astuce : Pour compter les mots d'un texte rapidement, considérer 10 mots par ligne, ou les mots deux à deux.

■ Étape 7 : rédaction définitive du résumé, relecture (et titre)

▶ Rédiger au propre définitivement

- Soigner l'écriture, ne mettre ni guillemets, ni parenthèses.
- Faire une marge et des alinéas par paragraphe.
- Indiquer le nombre de mots par une ligne verticale tous les 50 mots et le nombre obtenu en marge depuis le début : 50, 100, 150.
- Indiquer le nombre de mots à la fin.

▶ Relire

La relecture est une étape essentielle. Un résumé non relu reste inachevé. Il faut vérifier systématiquement la correction du français : se relire phrase par phrase en étant attentif aux accents, à la ponctuation et en vérifiant les erreurs que vous faites le plus souvent.

▶ Donner un titre

C'est demandé au concours Ecricome. Il faut une question, ou une affirmation, pas trop longue, qui reprenne l'essentiel du texte et soit originale.

Au terme de ces 7 étapes, votre contraction est achevée !

■ Récapitulatif

Voici une liste des questions pour aborder les textes.

Étape 1 : lecture du paratexte

1. Que sais-je sur l'auteur, l'œuvre, l'époque ?
2. Quel est le thème du texte ?

Étape 2 : approche globale

1. Quels mots de liaisons sont apparents ?
2. Quelle est la thèse de l'auteur à partir du début et de la fin du texte ?

Étape 3 : chaînage du texte

1. Quel est le mode d'énonciation ?
2. Quels sont les principaux champs lexicaux ?
3. Quelles sont les grandes étapes du raisonnement ?
4. Repérage précis des arguments, des connecteurs logiques et des exemples

Étape 4 : esquisse de la reformulation

Étape 5 : première rédaction complète

Étape 6 : vérification du nombre de mots

Étape 7 : rédaction définitive, relecture, titre
